

ARTS & SPECTACLES



Patrice Bélanger, Sophie Cadieux, Dhanaé Audet-Beaulieu et Pierre Verville dans la série *Les Lavigueur, la vraie histoire*.

Photo Radio-Canada

Les Lavigueur n'étaient pas des «morons»

(08h04) [Richard Therrien](#)

Le Soleil

Le 31 décembre 1986, le *Bye Bye* de Radio-Canada se moque des Lavigueur dans un sketch où Michel Côté joue le père, et Dominique Michel, la mal-aimée de la famille, Louise, réduite à lécher le plancher, dans une parodie du *Bourgeois gentilhomme* de Molière. Les Lavigueur, les vrais, sont dévastés lorsqu'ils se voient ridiculisés en pleine télévision.

Vingt et un ans plus tard, le même diffuseur fait amende honorable et souhaite leur redonner leur dignité en diffusant une bouleversante série dramatique racontant leur vraie histoire. Une histoire bien différente de celle que les médias de l'époque ont bien voulu raconter, préférant miser sur les travers des gagnants de la loterie.

«Est-ce qu'on peut corriger l'histoire?, demande le directeur général des programmes, Mario Clément. Il faut réparer l'injustice que nos médias ont créé, je pense que c'est notre job de faire ça.»

Loin d'être une comédie, *Les Lavigueur, la vraie histoire* sera une des oeuvres à surveiller cet hiver, dès le mardi 8 janvier à 21h. On y retrace en six épisodes d'une heure le destin tragique de cette famille modeste mais fière, de milieu ouvrier, victime de sa soudaine célébrité.

Tout le premier épisode, un peu long, précède le gain de 7 millions \$. On y rencontre l'épouse de Jean-Guy Lavigueur, Micheline, qui mourra d'une crise cardiaque en raison d'une malformation congénitale. Dans le second épisode, où l'histoire prend véritablement son envol,

la vie des Lavigueur bascule quand ils remportent le plus important lot de l'histoire du Québec.

On raconte comment M. Lavigueur a perdu son portefeuille qui contenait le billet gagnant. Un bon samaritain, un anglophone, l'a retrouvé et l'a rapporté à la famille le 1er avril 1986. Une telle histoire ne s'invente pas.

Dès lors, les médias s'emparent de l'affaire et colportent un tas de faussetés sur la famille, notamment que M. Lavigueur bénéficie de l'aide sociale depuis plusieurs années. Dans l'emportement, Jean-Guy Lavigueur affirme à une conférence de presse qu'il rêve de voir apparaître un camion de bière devant chez lui. Il en ressort comme un ivrogne.

Montrés comme responsables de leurs déboires, les médias en feront la famille de «morons» par excellence. Le magazine *Croc* créera une bande dessinée, *Les Ravibreur*, et on coiffa un film néerlandais du titre de *Les Lavigueur déménagent* dans une version traduite en joual. «On méprisait ce qu'on était à travers ça», croit aujourd'hui Mario Clément.

Révélation de cette miniserie, Pierre Verville compose ici un Jean-Guy Lavigueur aussi vrai que touchant. Laurence Leboeuf excelle dans le rôle de Louise, la plus rebelle, qui consomme et vend de la drogue à 15 ans, et fréquente un *bum*. Celui-ci la convaincra de poursuivre sa famille pour obtenir sa part du gros lot. L'auteur de la série, Jacques Savoie, croit d'ailleurs que plusieurs idées fausses sur la famille ont été entretenues durant ce procès, notamment que Jean-Guy Lavigueur avait violé sa fille et qu'il était joueur compulsif. «Ce que la légende urbaine a retenu, dit-il, c'est ce que l'avocat de Louise en avait dit.»

Patrice Bélanger est aussi très convaincant en Yve Lavigueur, à qui il ressemble beaucoup. Le rôle de Sylvie a été confié à Sophie Cadieux, et celui de Michel, le cadet, à un nouveau visage, Dhanaé Audet-Beaulieu. Reconnu pour son efficace reconstitution des années 70 dans *Le négociateur*, le réalisateur Sylvain Archambault compose un fidèle portrait du milieu ouvrier des années 80.

Le coproducteur avec Marc S. Grenier chez Locomotion, Denis Martel, a rencontré Yve Lavigueur dans une station-service peu après le lancement de son livre. C'est là qu'est né le projet de série, il y a sept ans. Mais l'oeuvre a bien failli ne jamais voir le jour. D'abord développé à TQS, le projet n'a pas obtenu l'aval de Téléfilm Canada. Pas intéressé par la série, TVA a suggéré qu'on en fasse un film, mais l'oeuvre a été rejetée par les institutions. Enfin, CTV aurait voulu en faire une comédie, une aberration quand on connaît le destin tragique des Lavigueur. Finalement, c'est sous l'insistance de Sylvain Archambault que Radio-Canada a été convaincue d'y donner vie.

Frappée par le mauvais sort, la famille a connu une déchéance sans nom. Seuls deux de ses membres sont encore vivants. Louise est décédée d'une insuffisance cardiaque en 1991, Jean-Guy a succombé à des problèmes respiratoires en 2000, et Michel s'est enlevé la vie il y a trois ans. Yve a raconté son histoire dans un livre publié en 2000, alors que Sylvie a choisi de quitter la vie publique.